

LES INFOS de QUESNOY et son HISTOIRE

n° 27

ÉLARGISSONS NOTRE HORIZON

Si nos moyens ne nous permettent d'aborder la "Grande Histoire" qu'à travers ses répercussions sur notre modeste commune, nous ne pouvons ignorer ce qui se passe et s'est passé dans notre proche environnement. Événements et explications figurent souvent dans des publications de passionnés ou d'associations locales. L'histoire des 2 Comines qui n'en ont longtemps fait qu'un est ainsi très bien documentée. Les livres de Roger Lefebvre et ce bulletin s'efforcent pour leur part de faire connaître l'histoire de Quesnoy et les racines de son présent.

Pour permettre une meilleure connaissance de ces travaux et de ceux qui les mènent, Quesnoy et son histoire organisera le 27 novembre prochain un salon consacré à ces pages souvent méconnues. Nous espérons que les Quesnoysiens y viendront nombreux pour y retrouver leur mémoire et celle de leurs voisins.

LE FORUM DES ASSOCIATIONS

Nous étions présents le 3 septembre après-midi à Festi'Val, parmi des dizaines d'associations quesnoysiennes, dans le cadre du forum des associations organisé par la municipalité, pour faire connaître nos activités. Une reprise en fanfare après une période estivale où, malgré la chaleur, nous n'avons pas vraiment fait la sieste.



Les contacts pris lors de ce forum nous ont permis de constater que des Quesnoysiens de toujours ne connaissaient pas vraiment l'association et que nous ne les avions pas répertoriés dans notre liste de diffusion, alors que beaucoup de nos membres actifs les connaissaient bien.

Un petit regret: peu de nouveaux habitants se sont présentés à notre stand. Pourtant, l'histoire de la ville où l'on va s'installer devrait susciter de l'intérêt...

Le stand de l'association à Festi'Val lors du forum

UNE FAMILLE DE NOTABLES QUESNOYSIENS: LES LEMAR

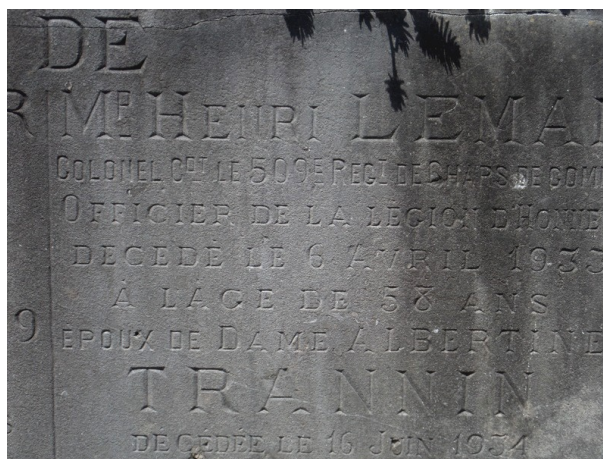
La connaissance de l'histoire passe parfois par de curieux détours. La demande de renseignements d'une association de Maubeuge concernant un Quesnoysien, Henri Lemar, a enclenché un processus de recherches et a attiré notre attention sur la famille Lemar, qui apparaît comme une famille de notables, membres importants pendant plus d'un demi-siècle de la bourgeoisie locale qui dirigeait alors la ville.

Henri Lemar (1874-1933), Saint-Cyrien, officier de carrière, a "fait une belle guerre" en 1914-18: blessé lors de la bataille de la Marne, puis en 1915 aux Éparges, puis une 3ème fois au Bois d'Ailly, il participe encore en juillet 1918 aux combats de la Montagne de Reims, qui marquent le début du renversement de la situation militaire et l'amorce de la défaite allemande. Il est chevalier, puis officier, de la Légion d'honneur. Après guerre, il commandera le 509ème régiment de chars et sera à son décès commandant d'armes de la place de Maubeuge, d'où l'intérêt des historiens locaux pour sa personne.

S'il a souvent exercé dans la région, à Béthune, Boulogne, Valenciennes puis enfin Maubeuge, il n'était plus présent à Quesnoy où il n'a pas laissé beaucoup de traces, hors sa tombe au cimetière communal. Sa fille s'est mariée à Valenciennes puis s'installera à Sainghin-en-Weppes.



Insigne du 509ème



Tombe et inscription funéraire d'Henri Lemar au cimetière communal (photos des services municipaux)

Mais notre recherche généalogique a mis en évidence d'autres points: Henri Lemar est le fils d'un autre Henri, Lillois d'origine, qui s'est installé comme huissier à Quesnoy et a épousé la fille d'un cultivateur de la localité, Pauline Élise Joseph Poullier. Outre le futur colonel, Henri a un autre fils, Gustave, qui reprendra l'étude et sera actif dans la vie locale, élu conseiller municipal lors du mandat de Paul Lepercq, de 1919 à 1925. Comme souvent à l'époque, les Lemar sont aussi d'importants propriétaires fonciers. Gustave est ainsi propriétaire de 4 maisons rue de Lille, mais on le trouve aussi rue du Beau Rang, une rue essentiellement habitée par des gens aisés.

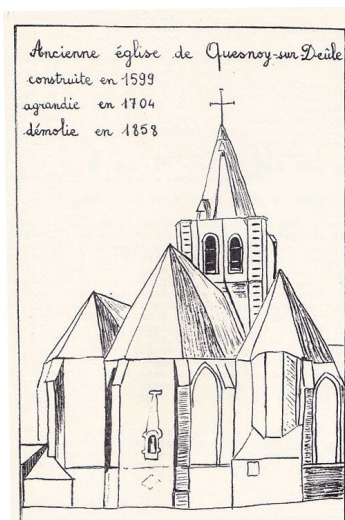
La famille Lemar s'est alliée, outre les Poullier, à d'autres familles d'entrepreneurs ou propriétaires fonciers locaux: Dupire, Lemahieu. Charles Lemahieu, confectionneur, lui-même marié à une Brackers d'Hugo, nom bien connu à Lille, sera ainsi le codéclarant du décès de son oncle Gustave Lemar, en 1931. La 2ème guerre mondiale entraînera le départ de la veuve et des enfants de ce dernier, et la dispersion des descendants et celle des biens fonciers amènera l'oubli de cette famille qui fut importante localement à la "Belle époque".

LES COQS DE L'EGLISE SAINT-MICHEL

Léontine Lebrun, historienne locale, a conservé des photos du remplacement du coq au sommet de la flèche de l'église en 1976-78. C'est l'occasion de rassembler quelques éléments sur les coqs de l'église.

Dans la tradition chrétienne l'emblème du coq illustre la résurrection. De même que le coq par son chant annonce le jour nouveau, l'arrivée de la lumière, le chrétien a foi en la résurrection de Jésus et en l'aurore d'un nouveau monde. Le coq accompagne les croix au sommet des églises.

Le 9 août 1858 le conseil municipal décide d'édifier une nouvelle église en lieu et place de la précédente datant de 1599, agrandie en 1704. En effet le nouveau maire, Charles Fretin, élu en 1839, l'a trouvée en mauvais état et il a dû déjà y engager de nombreuses réparations.



Le croquis inclus dans les « notes historiques de Léon Bodé (fils du maire Charles Bodé (1885-1904) » semble indiquer que la croix de son clocher n'était pas surmontée par un coq.

L'ancienne église commença à être démolie le 6 octobre 1858. La nouvelle église, plus vaste et monumentale, que celle d'aujourd'hui reproduit presque exactement, fut bénie le 9 novembre 1861 et consacrée le 29 septembre 1863. Dans la description que Patrick Ansar en fait dans la brochure éditée en 1982 par « les amis de Quesnoy » : « L'église Saint-Michel de Quesnoy-sur-Deûle 1132-1982 », il est précisé que le clocher « supporte une flèche en charpente couverte d'ardoises, haute de 25,10 m, dominée par la croix et le coq ».

Croquis de l'ancienne église, démolie en 1858



Lors de travaux sur la flèche de l'église en juillet 1908 (mandat du maire Jean-Baptiste Vandermersch) le coq à été remis en état. Le cliché ci-joint le montre juste au pied du porche de l'église.

Le coq sombra avec la flèche lors de l'incendie de l'église le 17 mars 1917, pendant l'occupation allemande.

Le coq de 1908

Après la destruction de l'église lors de la guerre 1914-18, il fallut attendre 1932 pour voir reconstruite une nouvelle église. Le coq y a été posé le 4 février 1932 par l'entreprise Veuve Mortreux-Dewailly attributaire du lot N° 2 : couverture, plomberie, descentes d'eau. Léontine Lebrun, co-auteur de la brochure « l'église Saint-Michel de Quesnoy-sur-Deûle 1132-1982 » raconte : « M. Raymond Dewailly, entrepreneur couvreur, pose le coq qui domine la croix du clocher. Au moment de descendre, une corde se casse. La nacelle s'effondre sur le parapet du clocher. M. Dewailly reste suspendu à 12 m de hauteur par une corde de service, le temps que l'on monte et aille poser une échelle qui lui permette de descendre, sans blessures ».

L'église fut inaugurée le dimanche 6 mars 1932 et consacrée le 29 septembre de la même année.

Suite à un coup de foudre en septembre 1976, il s'avéra nécessaire de remplacer le paratonnerre et pour cela d'édifier un échafaudage posé sur la tour du clocher et entourant la flèche sur toute sa hauteur (pas aussi imposant que celui qui l'emmaillote en ce moment!). On en profita pour faire quelques réparations à la toiture et pour remplacer le coq. Mlle Lebrun note dans la brochure ci-avant référencée que ce « coq en cuivre était complètement vert-de-grisé et percé de 2 trous, probablement suite à des shrapnels tirés contre les avions pendant la guerre 1939-45 », lors de la nouvelle occupation de



Le coq de 1932 montrant un trou causé par un shrapnel

la ville par les Allemands. (un shrapnel, du nom de son inventeur, est un obus à balles). Elle précise qu'il fut alors conservé au presbytère.



Le coq actuel prêt à être installé au sommet de la flèche, en novembre 1978. On reconnaît, de gauche à droite : Michel Desreumaux, alors conseiller municipal, ?, ?, le doyen Delesalle, Louis Gruel, adjoint, Ferdinand Gomanne, conseiller municipal, les ouvriers avec le coq, le maire Jacques Grave, Roger Descamps, Joseph Couvreur, adjoints

(Photo prise par l'abbé Pihen)

L'histoire locale par le livre

La reconstitution de l'histoire locale est conditionnée par les sources disponibles, et parfois elles sont minces. Les associations locales, par leur implantation dans le terroir, sont les mieux placées pour repérer les traces, obtenir des documents familiaux, enregistrer des témoignages oraux quand les protagonistes sont encore vivants. C'est tout cela que nous invitons à découvrir le **dimanche 27 novembre, salle Festi'Val, de 10 à 18 heures**, où nombre d'associations, de services d'archives, d'écrivains spécialisés, vous présenteront les résultats de leurs recherches. Quesnoy et son histoire, fortement mobilisé pour cette manifestation, espère vous y voir.

Suite et fin de la saga des maires

Le tome 3 de l'histoire de Quesnoy à travers ses maires, écrit par Roger Lefebvre, et consacré à la période 1944-1989, paraîtra à la fin de cette année. L'occasion de se projeter dans un passé proche, celui de la mutation d'une commune encore très marquée par la guerre de 1914-18 vers la ville actuelle. Vous serez prochainement avertis du lancement de la souscription.

Remerciements

Merci à Mme Geneviève Blondel, qui nous a fourni divers documents concernant notre histoire, ainsi qu'à MM. Michel Huyghe et Jean-Pierre Degroote, pour leur photo de classe. Comme eux, si vous avez des documents anciens, n'hésitez pas à nous les communiquer. Vous pourrez les conserver si vous le souhaitez, nous les reproduirons de façon numérique pour en garder la trace dans nos archives.

Rejoignez-nous!

M, Mme

Prénom

adresse

mel

adhère à Quesnoy et son Histoire (cotisation annuelle 10 euros)

Coupon à retourner avec le règlement à Quesnoy et son Histoire, mairie 59890 Quesnoy-sur-Deûle